

du 20 au 27 juin 1869

Nous avons encore eu de la pluie au commencement et à la fin de la semaine, néanmoins le temps a été plutôt [sic] sec qu'humide et nous avons pu faire assez de travail.

1° Réparations.

a Château. Vu la fête de la St-Jean mes charpentiers n'ont pas travaillé depuis mercredi dernier. Cette absence retarde les aménagements intérieurs du grenier. Cependant comme je te l'ai déjà dit toutes les fenêtres de cet étage sont posées et vitrées. Le plancher de deux pavillons est posé et les enduits en première couche sont à peu près terminés dans la moitié des mansardes... Les couvreurs auront fini avant la fin de la semaine prochaine, les zingueurs ont aussi posé les chéneaux et accessoires et vont se mettre aux arêtières et aux faitages. Les serruriers ont posé une partie des tuyaux de descente des eaux. Je pense qu'ils finiront aussi cette semaine.

Toutes les fenêtres sont faites mais les menuisiers ont peur que les plafonneurs ne les abîment et ne veulent pas les poser, les plafonneurs voudraient que les fenêtres soient posées pour que leur mortier ne sèche pas aussi vite, de sorte que tout cela est fort difficile à concilier.

b grange. On a passé le mortier de chaux hydraulique sur les pavés des boxes des veaux. Il y a encore à poser les barres de fer p[ou]r les égouillères de ces mêmes boxes.

c poulailler. On a terminé les caniveaux du côté sud, j'ai fait retailler une vieille auge en pierre de taille p[ou]r servir d'abreuvoir aux poules. Si le treillage en fil de fer était placé tout serait fini de ce côté mais tel qu'il est ~~il nous~~ le poulailler est en pleine activité et semble à tout le monde très commode.

d cuisine à bestiaux. Bien qu'on y ait peu travaillé cette semaine on a monté les poutres principales, c'était le travail le plus pénible. /2/ Je vais interrompre ce travail, car les charpentiers sont indispensables au château pour une huitaine de jours. Je ne sais pas où je mettrai mes gerbes ; mais je ne m'en inquiète pas, la nécessité fait trouver des ressources.

2° Plantations.

Cette année aura été funeste aux plantations, les pluies excessives ont fait pourrir beaucoup de racines, les pommiers ont beaucoup souffert et j'aurai l'année prochaine beaucoup de vides à combler. La preuve de ce que j'avance est démontrée par la situation de ceux qui ont réussi. Tout ce qui a été planté en remblai a poussé, tout ce qui a été planté en déblai a péri.

3° Cultures.

Les foins nous absorbent toujours, nous aurons rentré ce soir 86 voitures de foin et nous aurons terminé le g[ran]d pré, les deux prés de la Jeanille et le pré de las Boussas qui a donné 8 voitures de foin. Le foin est très bon et comme ~~nous~~ le terrain est humide nous comptons sur du regain. Nous estimons avoir encore 40 voitures à rentrer.

On a sarclé un hectare de betteraves à la houe à cheval. – Les froments sont remplis d'herbe et la récolte sera médiocre comme partout...

4° Bétail.

Je ne t'ai pas annoncé qu'il m'était né une petite pouliche anglo-normand-arabe. – Elle vient bien, nous avons eu assez de peine au commencement car la mère n'avait pas de lait mais cela lui vient un peu et avec le secours du lait de vache nous avons sauvé le jeune animal. – La rose nous a donné ce matin une petite génisse.

5° Divers.

Ce matin à la messe M. Marbouti¹, venu exprès de Limoges pour nous engager à accepter, nous a annoncé à Delor² et à moi que la Soc. d'agriculture nous avait choisi [*sic*] pour faire partie de la commission chargée de distribuer la prime de 1000 fr à la meilleure exploitation du département. Il est entendu que j'ai accepté d'autant plus que le voyage sera vers la mi-juillet et qu'à cette époque comme tu seras à Ligoure, je ne laisserai pas Marie³ seule.

¹ Lire Marbouty, membre de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Vienne, à l'instar d'Adrien Delor et d'Albert Le Play.

² Adrien Delor (1839-1914), propriétaire terrien au Vigen, voisin et ami des Le Play.

³ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.